



P3-00016
179760
Hist Géo G

Code épreuve : 266.

Nombre de pages : 16

Session : 2022

Épreuve de : HGGMC ESCP BS.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Vers un retour des frontières?

La fermeture du tramway reliant Strasbourg à Kehl au début de la pandémie de Covid-19 en mars 2020 a envoyé un signal fort en semblant mettre à l'arrêt le processus d'intégration entre les deux pays, intégration tant économique que politique. Pourtant depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale et ouverte depuis la signature des accords de Schengen en 1985, la frontière a ici traduit la volonté des Etats de se réaffirmer dans le cadre de la mondialisation néolibérale à l'œuvre depuis les années 1980 et porteur de risques pour leur souveraineté.

Pour Michel Faucher en effet (Le retour des frontières) ce phénomène marque la volonté d'Etats de solliciter leur bien principal d'exercice de leur souveraineté, le contrôle et la sécurisation de leurs frontières. Délimitant de fait cet exercice, les frontières sont pour M. Faucher du "temps inscrit dans l'espace", et traduisent donc de fait "l'intégration plus étroite des pays et peuples du monde qui ont résulté d'une part la baisse des coûts de transport et de communication et d'autre part la destruction des barrières artificielles à la circulation transfrontalière des biens, des services et dans une moindre mesure - des personnes", reposant précisément sur leur effet positif au profit d'acteurs qui eux, peuvent s'en affranchir (entreprises, organisations

Supra-nationales) pour J. Stiglitz (La Grande désillusion). Aussi est-il clair que le retour des frontières puisse se faire de manière progressive, tout autant que ce qui a paru être leur abolition l'a aussi été. Toutefois le plural du mot "frontières", qui souligne la grande diversité de réalités qu'il peut recouvrir (tant matérielles qu'immatérielles, dans les États qu'elles impliquent qui peuvent avoir des aspirations différentes dans le contexte de mondialisation) peut-il réellement être concilié avec "un retour" ? n'assiste-t-on pas plutôt à des retours de frontières ? Les retours sont-ils une fatalité pour la mondialisation ?

Si les frontières semblent être de retour, c'est tout d'abord car elles ont pu s'effacer dans le cadre de la mondialisation méditerranéenne à l'œuvre depuis les années 1980, et ce selon des logiques aux échelles différentes (I). Leur retour progressif procède d'abord de la volonté de certains États de "reprendre le contrôle" par rapport à la perte de souveraineté occasionnée (II). Les retours des frontières traduisent d'abord l'état "grippé" de la mondialisation (pour reprendre l'image de J. Stiglitz dans Quand le capitalisme perd la tête) (III).

x x x

Ainsi, les frontières ont perdu en importance au cours des 40 dernières années. Cela procède de la création d'un espace d'échange d'échelle mondiale (A), de logiques d'intégration régionales (B) voire infra-régionales (C).

L'informatisation croissante des moyens d'échange de capitaux couple à la volonté politique de certains acteurs ont eu pour conséquence la multiplication

des investissements financiers à l'échelle du globe, créant de fait un monde sans frontières pour les investisseurs. Sous Margaret Thatcher notamment (1979-90), la dérégulation de La City, place boursière londonienne impulse une augmentation drastique des mouvements de capitaux encore constatable aujourd'hui. La dérégulation des marchés financiers américains imposée par Ronald Reagan (1981-89) puis par Bill Clinton (1993-2001), avec notamment l'abrogation du Glass-Steagall Act en 1999 qui lève l'interdiction de fusion des banques d'affaires et de dépôt participe de la création de cet espace d'échange d'échelle mondiale. La Chine semble aujourd'hui perpétuer cette conception d'un monde sans frontières pour les investisseurs, avec près de 355 milliards de dollars investis entre 2005 et 2016 sur la planète dont plus du tiers pour les énergies et le quart pour des infrastructures de transport, en grande majorité transfrontalières, renforçant l'idée d'une mondialisation abolissant les frontières (voir suite).

Les logiques d'intégration - dynamiques faites de flux et de doubles interactions entre les pays - se jouent aussi à une échelle plus fine, celle des régions. Ainsi la décennie 1990 voit-elle l'aboutissement (UE avec le traité de Maastricht en 1992), le lancement (Mercosur en 1991) ou la relance (ASEAN, Association des Nations d'Asie du Sud-Est relancée par Mahatir Mohamad, premier ministre malais et Lee Kuan Yew, fondateur de Singapour en 1992) de divers processus d'intégration à l'échelle régionale. Ces constructions visent à mieux adapter les différents territoires au nouveau contexte de la mondialisation, l'échelle multinationale (ou supranationale pour l'UE) apparaissant la plus adaptée aux exigences de compétitivité induites par ce nouvel espace d'échange. Elles s'accompagnent d'une baisse significative des droits de douane régissant l'entrée de marchandises ou de services sur le territoire autant que de l'harmonisation des différentes normes non tarifaires amenant un effacement des différents types de frontières de fait. Dans ce qui

est apparu comme le "fin de l'histoire" (Francis Fukuyama), le "temps" que les frontières encadraient a pu paraître dépassé.

L'intégration, faite d'interactions de passant parfois de structures supranationales ou internationales s'est aussi traduite par des initiatives entre Etats ou populations. Ainsi en est-il de la région des trois frontières entre le Brésil, le Paraguay et l'Argentine (voir carte) où la construction du barrage d'Itaipu sur le Rio Parana a aussi amené à un effacement de frontières déjà poreuses érigées en véritables espaces de coopération. A un accord tripartite signé en 1974 a succédé la construction du barrage en lui-même par les trois pays jusqu'en 1984 et, depuis, une coopération dans son exploitation et dans la gestion de l'énergie produite. En 2009 par exemple, un accord signé entre le Brésil et le Paraguay autorise ce dernier pays à revendre ses surplus d'énergie produite à ses voisins. L'effacement des frontières peut aussi se lire dans des initiatives des populations locales. Evoquant la grande porosité des frontières dans le Liptako-Gourma, entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger, l'ancien président malien Alpha Oumar Konaré parlait de "pays-frontières" faits de commerce et de déplacement des populations locales. Ces confins sont par ailleurs aussi traversés par une grande violence, différents groupes djihadistes ayant participé de leur déstabilisation de puis le début des années 2010 (chute de Tombouctou au mains du Mouvement national de libération de l'Azawad, MNLA en 2012) ayant entraîné l'intervention de puissances étrangères (opérations Serval puis Barkhane de l'armée française, force d'intervention russo-ukrainienne Tokuba puis groupe Wagner aujourd'hui, donc présence russe).

x x x

Copie anonyme - n°anonymat : 179760

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2022

Épreuve de : HGGMC ESCP BS.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Aussi toute porosité des frontières, en ce qu'elle signifie une perte de contrôle de l'Etat sur certains de ses territoires, fussent-ils ses confins, entraîne une volonté de "reprenre le contrôle". C'est le cas lorsque les pays, pensant avoir perdu leur souveraineté déclarent le retour des frontières (A), tentent de se protéger des effets déstabilisateurs que la mondialisation peut avoir (B) ou encore affirment leur souveraineté par rapport à d'autres acteurs internationaux (C).

En juin 2016 les électeurs britanniques décident à 51,9 % de voter en faveur du leave et de faire sortir le Royaume-Uni de l'Union Européenne. Derrière ce vote, une volonté de "take back control", de "reprenre le contrôle" particulièrement sur les frontières. Les afflux de migrants en 2006 (également de l'Union aux pays de l'Est du continent exceptés la Bulgarie, la Roumanie et la Croatie qui entrent dans l'union en 2007 et 2013) puis en 2015 (1,5 millions de demandes d'asile aux frontières européennes) ont particulièrement été sollicités par le parti indépendantiste britannique, l'UKIP (qui obtient 27,5% des voix aux élections européennes de 2014 en Grande-Bretagne) dans le but d'éveiller en élite de retrouver la souveraineté du pays chez la population. La frontière donc, dont l'affaiblissement est au cœur du processus de mondialisation, est décriée comme

telle lorsque viennent les revendications nationalistes.

L'intégration caractéristique de la mondialisation est aussi liée de pair avec des interdépendances croissantes, notamment en ce que le DIPP (Division Internationale du Processus Productif) s'est appuyée précisément sur les différences entre les différentes nations, jouant de fait sur les "effets de frontière" entre les différents pays et régions pour maximiser les profits et bénéfices. Paradoxalement donc, la mondialisation a joué des frontières tout en les effaçant. Les relations d'interdépendance qui en sont nées ont pu entraîner des réactions de la part d'États présents dans cette DIPP. La renégociation de l'ALENA en 2018, devenue AEUMC (Accords États-Unis, Mexique, Canada) a cristallisé les revendications des États-Unis autour de la concurrence considérée comme déloyale des maquiladoras mexicaines situées de l'autre côté de la frontière. Le nouvel accord stipule que 40% au moins des composants des automobiles produites dans l'AEUMC et vendues aux États-Unis doivent avoir été construits par une main d'œuvre payée au moins 16 \$ par heure, faison de disqualifier de fait les travailleurs mexicains - on estime que l'ALENA avait détruit 60000 emplois industriels aux États-Unis entre 1994, date d'entrée en vigueur et 2018. Cette renégociation illustre l'attention accrue portée par les autorités américaines à leurs frontières depuis le début des années 2000 et notamment 2001. Les attentats du 11 septembre ayant démontré aux montras les risques portés par un monde sans frontières (création du DHS, Department of Homeland Security au lendemain des attentats).

L'entrée en vigueur, en 1994, de la Convention de Montego Bay sur le droit de la mer signée en 1982 a

ouvert une nouvelle ère dans la gestion des frontières maritimes, notamment autour de la revendication d'extension et de renégociation des ZEE (Zones Économiques Exclusives, à 200 miles marins de la côte) qui garantissent la libre circulation tout en réservant les ressources halieutiques et des fonds marins aux États dont la ZEE dépend. En 2014 par exemple, le Ghana a saisi le conseil international du droit de la mer de Hambourg pour régler un contentieux l'opposant à la Côte d'Ivoire concernant l'exploitation de gisements pétroliers au large de ses côtes. Le verdict rendu en 2015 donne raison au Ghana. De même, le Venezuela et la Colombie s'opposent sur le contrôle des îles Monjes, dans une partie de la mer des Caraïbes riche en pétrole. En ce que les frontières demeurent un des lieux d'affirmation les plus naturels pour les États, elles semblent faire leur retour dès lors que les États s'opposent ou tentent de gagner en puissance.

x

x

x

Dès lors les retards opérés par les frontières sous différentes formes traduisent aujourd'hui l'état d'une mondialisation "grippée", les frontières démontrant qu'elle a fait des oublis (A), que les différents acteurs en son sein et puissances qui la composent s'opposent (B) autant qu'elles démontrent, par leur importance, les différentes recompositions à l'œuvre, notamment entre États et entreprises (C).

En 2019, seulement 16,6% du total des échanges des pays africains s'est fait à l'intérieur du continent (Afrique subsaharienne). Le continent concentre 60% de la population extrêmement pauvre du monde, ce qui explique en grande partie la fragmentation politique en 54 États qui ne parviennent pas à impulser de dynamique d'intégration constructive pour l'ensemble du continent. Le CDEAO souffre par exemple des "effets de frontières" encore trop

grands, notamment entre le Nigeria, ancienne colonie britannique anglophone et pays le plus dynamique du sous-ensemble et le reste de l'association régionale composée à large majorité de pays francophones. De même le Cameroun, un des géants de la CEMAC est divisé entre les régions Woko (Nord-Ouest / Sud-Ouest) largement anglophones et le reste du pays, en rêchant toute dynamique économique de longue durée et réelle sur ce long terme. Les frontières persistent donc et signifient un échec de la mondialisation qui n'est pas parvenue à venir à bout des fragmentations politiques du monde entier.

Si des rebonds des frontières restent possibles, c'est aussi car elles demeurent au cœur des stratégies de puissances des grandes puissances aujourd'hui, et vont de ce fait continuer d'opposer une résistance aux processus d'intégration à l'échelle du monde qui caractérisent la mondialisation. Si la Chine et l'Inde s'opposent sur des questions frontalières depuis les années 1950, date des premiers conflits dans l'Akasaï Chin (à proximité du Pakistan, voir carte) et l'Arunachal Pradesh (entre le Bhoutan et le Birmanie) l'année 2020 a vu un regain de violence, avec des affrontements impliquant les deux armées d'une intensité encore jamais vue auparavant et pour des territoires qui n'avaient pas fait l'objet de revendications jusque-là. Au regard de la montée en puissance du nationalisme hindou porté aujourd'hui par Narendra Modi et le "nouveau état grande nation chinoise" annoncé par Xi Jinping pour 2049, date du centenaire de la République Populaire, les frontières entre l'Inde et la Chine ne peuvent vraisemblablement que faire leur œuvre dans des proportions inédites aux conséquences globales.

En 1961, John Fitzgerald Kennedy, évoque l'espace comme une des "nouvelles Frontières" qui restent à franchir pour les Etats-Unis (avec la pauvreté et l'ignorance notamment). A l'heure où la constellation Starlink

Copie anonyme - n°anonymat : 179760

Emplacement QR Code	Code épreuve : 266	Nombre de pages : 10	Session : 2022
	Épreuve de : HGGMC ESCP 38		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

de SpaceX (Tesla) représente 27,5% des satellites en orbite et où les intérêts des États vont croissant pour l'espace circumterrestre, la frontière qui constitue l'espace semble en passe de constituer un des réseaux des frontières. Le New Space étatsunien, qui désigne la nouvelle donne de l'exploration et de l'exploitation de l'espace dans le pays caractérisée par un regain des investissements publics et de nouvelles technologies (comme les lanceurs Falcon 9 de Tesla, qui vont pouvoir permettre aux É-U. de reprendre les vols d'exploration) va de pair avec une organisation de l'exploration et de l'exploitation de l'espace profond (avec le Space Act de 2019 et les Accords Artemis de 2020). Aussi la frontière qui constitue l'espace est de nouveau au cœur des stratégies de puissance des États et elle apparaît comme symbole de cette nouvelle compétition entre puissances, entreprises (avec Blue Origins) dont le développement va croissant (la puissance spatiale de l'Inde est connue depuis 1969, celle des États-Unis est plus récente).

x x x

Ainsi, si les frontières ont opéré un réseau de fait dans les préoccupations des États et leurs grandes stratégies, il apparaît qu'elles n'ont pas fini de gagner en importance, touchant au cœur le mondialisation qui s'était paradoxalement fondée sur

9/12

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

leur exploitation ~~oubli~~ de leur effacement.

Copie anonyme - n°anonymat : 179760

Code épreuve : 266

Session : 2022

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

J. 22 1117

LÉGENDE:

Titre: Les frontières de retour en vue des stratégies d'affirmation des États.

I Si les frontières semblent être de retour, c'est car elles ont un temps été effacées.

A) Les grands flux globaux participent d'une intégration à l'échelle du monde.

↑ flux de marchandises
↑ "migrations" de capitaux

(Que) IDE chinois (en milliards de dollars) (2005-2016)

B) ... et si accompagnant d'une intégration à l'échelle régionale

AEUMC

MERCOSUR

UE

ASEAN

CCG

+3 +6

C) et à une échelle locale.

plus, fine faisant fi des frontières

zones d'intégrations particulièrement favorées.

II. Les retours dans d'une volonté des États de "reprandre le contrôle" (Stigant du Brest).

A) Le retour des frontières terrestres matérielles de fait

Royaume-Uni

B) Avec l'affirmation de nouvelles frontières terrestres de nouvelles stratégies de contrôle

la frontière américano-mexicaine et celle américano-canadienne

l'agence FRONTEX et les IDP une menace?

C) Et le retour de celles maintenir

contingents pourvus sur les frontières maintenir

III. Elles traduisent une mondialisation "grippée" (J. Stiglitz) où les frontières elles-mêmes ont été remplacées par des frontières

A) des continents frontaliers entre eux

B) L'espace, toujours une "nouvelle frontière" (JFK)

centres de l'encastrement de frontières

C) L'Asie: toujours les mondialisation car il s'agit pas de se défendre de ses frontières

CEDEAO

CEMAC

SADC

le faible intégration régionale continentaux

